

Migration et Hivernage sur le Grand Lac de Bordeaux-Nord

Hivers 1969-70 à 75-76

De par sa proximité de la ville de Bordeaux, le Grand Lac et ses environs représentent un espace d'observation idéal pour l'ornithologue citadin, le débutant y trouvera l'occasion de prendre contact avec des oiseaux qu'il connaît encore mal. Au printemps, les roselières et la végétation basse des berges abritent de nombreux passereaux, le *Petit Gravelot* niche sur les étendues sableuses et dénudées, des *Blongios nains* ont été observés régulièrement en juillet dernier, des *Poules d'eau*, quelques *Râles d'eau* et un couple de *Foulques Macroules* peuplent également les roseaux. Mise à part la nidification, l'autre intérêt de ce plan d'eau se manifeste par les haltes migratoires et l'hivernage de certaines espèces d'oiseaux d'eau...

ORIGINE et GEOGRAPHIE du LAC

Il a été creusé de 1962 à 1966 sur l'emplacement des marais de Bruges et de Bordeaux-Nord, les dépôts enlevés ont servi au remblayage du dernier espace libre de la commune. Le lac est implanté sur un ancien cours du fleuve — la Garonne — et couvre une superficie de 150 hectares environ pour une profondeur maximum de 10 à 15 mètres, il est alimenté par la nappe des graviers sous-jacents et — hélas ! — par les « coups d'eau » du Limancet, ruisseau transformé en égout urbain. De plus en plus pollué, le lac n'en aurait plus que pour quatre ans à vivre ; en 1970, les fonds étaient bien oxygénés, aujourd'hui on ne trouve plus d'oxygène en dessous de quatre mètres d'eau.

MIGRATION et HIVERNAGE des OISEAUX D'EAU

De la fin de l'automne à l'hiver, le lac accueille entre mille et deux mille oiseaux d'eau : d'une part des *migrateurs* faisant une halte de quelques jours et souvent visibles lors d'une perturbation météorologique subite comme une vague de froid. C'est ainsi que durant les premières années, en décembre 1970, quelque trois cents anatidés se sont posés, puis en janvier, une quarantaine d'*Oies cendrées*, une vingtaine de *Cygnés tuberculés*, un *Tadorne de Belon* et d'autres canards (P. PETIT). De nombreuses autres espèces sont de passage, mais la

plupart du temps en nombre très faible.

D'autre part, les *hivernants*, beaucoup plus nombreux en effectifs, mais moins diversifiés, séjournent pour une période plus ou moins longue selon l'espèce et la dureté de l'hiver.

D'emblée, il faut préciser l'importance relative de l'hivernage : les *Foulques (Fulica atra)* représentaient en janvier 1976 plus de 95 % de l'effectif total des oiseaux présents. Elles se tiennent surtout sur le plan sud, en troupes, cependant au maximum de l'hivernage, on en recense quelques centaines sur le plan nord, mais plus éparpillées (fig. 1).

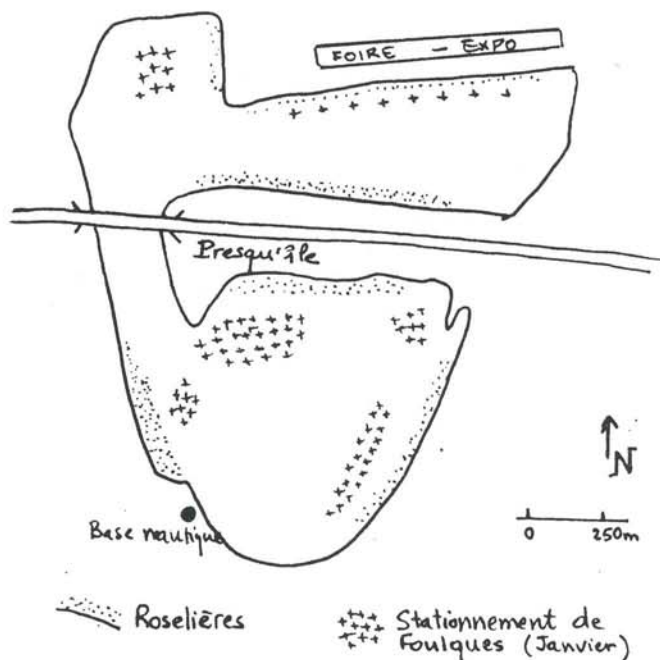


Fig 1 : Plan du Grand Lac de
BORDEAUX - Répartition des Foulques.

Espèces - Hivers	69-70	70-71	71-72	72-73	73-74	74-75	75-76
Plongeon imbrin	—	—		?		—	
Plongeon catmarin	—						—
Grèbe huppé	—	—	—	---	—	—	—
Grèbe esclavon		—			—	—	
Grand cormoran	—	—	---	---	---	—	—
Cygne tuberculé	—						
Oie cendrée	—						
Tadorne de Belon	—	—					
Canard colvert	—	—					—
Sarcelle d'hiver	—		---				—
Canard chipeau	—	—	—				—
Canard siffleur	—					—	—
Canard pilet	—						
Canard souchet	—	—	---	---	—	—	—
Fuligule milouin	—	—	---	---	—	—	—
Fuligule morillon	—	—	---	---	—	—	—
Eider	—						
Macreuse brune							—
Garrot à œil d'or		—					—
Harle piette							—
Harle bièvre							—
Fuligule milouinan		—					—
Foulque	—	—	—	---	—	—	—
Nb total observations	12	8	1	0	2	10	18

Fig 2: Tableau de présence des oiseaux d'eau.

Durant l'hiver 1972-73, aucune observation n'a été faite ; en 1971-72 et 1973-74, seuls les recensements internationaux ont été réalisés. C'est donc avec prudence qu'il a fallu extrapoler l'absence ou la présence d'une espèce (signalée dans ce cas par un trait pointillé sur le tableau).

Néanmoins, le tableau des stationnements nous confirme que la navigation a fortement dérangé l'hivernage et les haltes migratoires 1970). Cela est frappant

pour la *Sarcelle d'hiver*, les *Canards colvert, pilet et chipeau*, espèces d'importance pour le Sud-Ouest.

Seules, des espèces moins farouches « osent » encore fréquenter le lac. Par abondance décroissante, ce sont : les *Foulques* (10 % environ de la population hivernante d'Aquitaine), les *Fuligules milouins et morillons*, les *Canards souchets et siffleurs*, puis le *Grand Cormoran* et le *Grèbe huppé* (son hivernage n'a cessé de décroître : 15 en 69-70,

10 en 70-71, 5 en 73-74, et depuis nous n'observons que 1 ou deux exemplaires, la diminution de cette espèce piscivore est en relation avec l'augmentation de la pollution qui touche la population de poissons).

Actuellement, ces dernières espèces peuvent être considérées comme très régulières, cependant la récente installation d'une base nautique sur le plan sud risquera fort de modifier l'hivernage 76-77.

Espèces - Mois		S	O	N	D	J	F	M	effectif maxi
74 75	Plongeon imbrin					—			1
	Grèbe huppé				—	—			1
	Grand Cormoran				—	—			5
	Canard siffleur				—	—			8
	Fuligule milouin				—	—			8
	Fuligule morillon				—	—			9
	Foule		—	—	—	—	—	—	550
75 76	Plongeon catmarin					—			1
	Grèbe huppé		—		—	—	—		5
	Grand Cormoran		—		—				2
	Canard colvert				—	—			21
	Sarcelle d'hiver				—	—			11
	Canard chipeau				—	—		—	6
	Canard siffleur				—		—		8
	Canard souchet				—				8
	Fuligule milouin			—	—	—	—		140
	Fuligule morillon				—	—	—		16
	Eider (juv.)						—		1
	Macreuse brune				—	—			6
	Garrot œil d'or				—	—	—		2
	Harle piette					—			1
	Harle bièvre				—				1
	Foule		—	—	—	—	—	—	1400

Fig 3 : Physionomie des migrations et hivernages
durant les hivers 74/75 et 75/76.

Le tableau présenté a simplement pour but de donner une image dans le temps de la présence des différents migrateurs et hivernants.

L'hiver 75-76, plus rude que le précédent, a accueilli de nombreuses espèces et en effectifs supérieurs. On peut remarquer des présences régulières de Canard chipeau et de Garrot à œil d'or en décembre, janvier et février, mais qui n'ont pas hiverné à proprement parler. Les Foulques stationnent de fin septembre à fin mars.

La période la plus favorable pour l'observation se situe en décembre et janvier, surtout après les vagues de froid. Cependant, dans nos résultats, bon nombre

de passages ont dû passer inaperçus, faute de temps.

L'HIVERNAGE DES FOULQUES, CARACTERES GENERAUX

D'après les quelques résultats du bagage que nous connaissons, les Foulques hivernant dans le Sud-Ouest proviennent de Grande-Bretagne, Hollande, U.R.S.S. (Lettonie), contrées situées donc au Nord et Nord-Est de l'Aquitaine, qui est la dernière région du Sud-Ouest Européen importante pour l'hivernage des oiseaux septentrionaux (9.000 à 11.000 individus sur les plans d'eau de la Gironde aux Basses-Pyrénées) (fig. 4).

Si l'on considère le stationnement aquitain de janvier 1974, on constate la répartition suivante

Bassin d'Arcachon (Gironde) :	6.000 exemplaires (55 %)
Delta de l'Eyre (Le Teich, Gde) :	3.300 exemplaires (31 %)
Grand Lac Bordeaux (Gironde)	1.100 exemplaires (10 %)
Hostens (Landes) :	350 exemplaires (3 %)
Retenue d'Artix (B.-Pyrénées) :	115 exemplaires (1 %)
soit un total de 10.865 exemp. et 86 % pour le Bassin d'Arcachon et le delta de l'Eyre.	

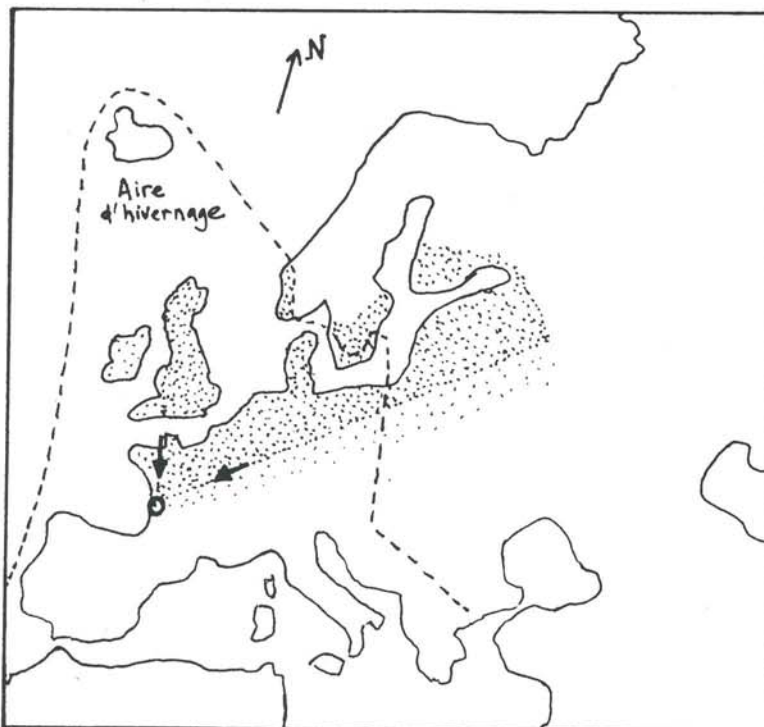


Fig 4. Origine des Foulques hivernant en Aquitaine.

METHODE DE RECENSEMENT

Les dénombrements que j'ai effectués les deux derniers hivers ont été réalisés à l'aide des jumelles (estimation de l'importance numérique des troupes) et du télescope (identification des espèces éloignées, au milieu du lac : cas des grèbes, plongeurs, Cormorans...).

La méthode consiste à compter sur une extrémité de la bande un lot de 50 à 100 oiseaux et d'en superposer mentalement l'image de proche en proche sur l'ensemble de la bande. Avec un peu d'entraînement, on obtient des résultats relativement précis. (J. BLONDEL).

Cependant les superpositions ne sont jamais parfaites et un certain nombre de foulques sont en plongée au moment du comptage. J'ai estimé à 10 % la marge d'erreur sur ces dénombrements, un comptage (comme ceux indiqués ici) donnant par exemple 500 exemplaires permet d'envisager une population réelle de 475 à 525 foulques.

Les résultats des comptages ont été comparés à ceux obtenus lors d'une « saison standard », en l'occurrence janvier 1974, dont l'effectif maximum durant ce mois (1.100 foulques) a été ramené à la base de 100.

Année	70	71	72	73	74	75	76
Effectif	160	900	150	?	1100	420	1350
Abondance relat.	15	82	15	?	100	38	123

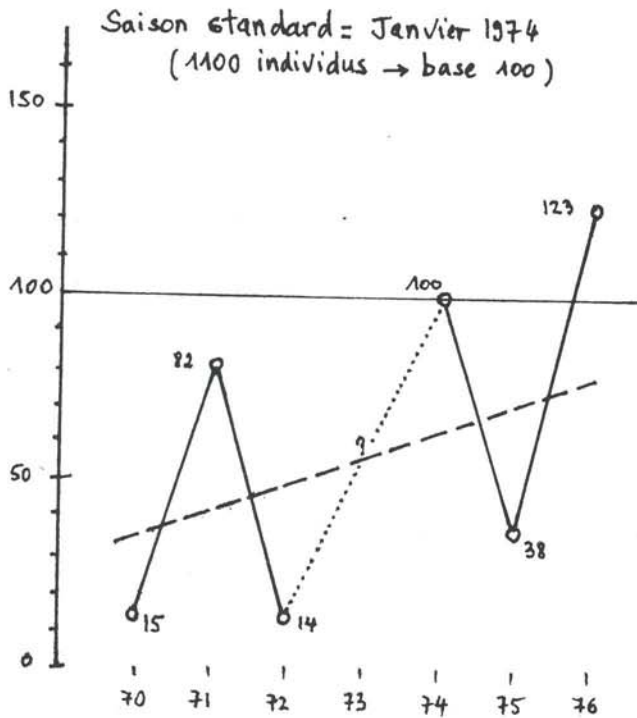


Fig 5: Évolution relative de la population hivernante des Foulques (*Fulica atra*)

(les indices sont calculés d'après les effectifs maxima atteints lors des mois de Janvier.)

Malgré l'absence de recensement en 73, le graphique (fig. 5), rendant compte de l'évolution des abondances, permet de déceler une *augmentation notable de l'hivernage*. A priori, la même conclusion pourrait être tirée en ce qui concerne le *nombre total d'antidés*, mais cette population est trop faible et le lac trop dérangé pour espérer voir un jour un bon hivernage. Pourtant l'exemple de la retenue d'Artix qui accueille environ 500 anatidés (surtout sarcelle d'hiver) ne peut que nous donner quelques regrets : il suffirait de ne plus naviguer — sur le plan sud — entre octobre et février pour espérer voir s'installer quelques centaines de canards ou sarcelles, cela permettrait de contrebalancer la forte pression de chasse des zones humides de Blanquefort-Parempuyre au nord.

Mais d'abord le lac doit être sauvé...

Jean-Yves BOUTET.
Bordeaux, 20 décembre 76.

Je tiens à remercier A. Fleury, G. Maigre, P. Petit et R. Ribéreau-Gayon de m'avoir communiqué leurs dénombrements et observations sur le lac.